

REDACTION
ET
ADMINISTRATION
A
LAC MEGANTIC
CHEF-LIEU DU
COMTE

L'ECHO de FRONTENAC

ORGANE
DE
LA VILLE
DE
LAC MEGANTIC
ET DE LA
REGION

VOL. 13. — No. 28.

St-Marie, Bce, JEUDI LE 21 MAI 1942

L. Philippe POULIN, directeur

Echos d'il y a dix ans

(De notre édition du 19 mai 1932)

SPORT

La partie d'inauguration de la saison du base-ball sera bientôt jouée sur le terrain du collège. Son Honneur le maire J.E. Letellier lancera la première balle; M. le notaire D.L. Lippé, greffier, sera au bâton.

VOL AU MAGASIN RENE

Deux individus ont été surpris au moment où ils mettaient la main sur une bonne quantité de marchandises au magasin de M. J.D. René. Ils purent déguerpir avant de se faire mettre la main au collet emportant avec eux pour \$500.00 de butin.

INVASION DE SAUTERELLES

Londres, Angleterre, est devenu le centre d'une invasion de sauterelles qui a causé pour plus de 30 millions de dollars. On dit que ces insectes venaient de l'Asie et de l'Afrique.

NAISSANCES

Joseph, Jean-Marie, enfant de

M. et Mme Louis Frank. Parrain et marraine: M. et Mme A. Lemay, Marie, Thérèse, Jeannine, enfant de M. et Mme Alfred Thivierge. Parrain et marraine: M. et Mme Nap. Thivierge.

Joseph, Adrien, Roland, enfant de M. et Mme Athanase Rhéaume. Parrain et marraine: M. et Mme Adrien Rhéaume.

NOTES LOCALES

M. et Mme J. Henri Nadeau, sont de retour d'un voyage à Montréal. —M. et Mme Jos. Gagnon, de St-Georges ont visité M. et Mme J.A. Robarge.

—Le docteur Victor Lincourt est de retour d'un voyage d'affaires à Montréal.

NOUVEAU PRESIDENT

EN FRANCE
Le sénateur Albert Lebrun est élu président de la République Française succédant à M. Paul Doumer qui vient d'être victime d'un assassinat.

Sur le Pont d'Agnès

Nous souhaitons à ces candidats aux examens de fin d'étude d'être forts dans les épreuves.

Soyez courageux à la pensée que les récompenses ne retarderont pas à suivre.

Souffrons patiemment que cette poussière vienne nous incommoder, nous rappelant que c'est un peu à cause d'elle que nous aurons bientôt des rues propres et belles.

Durant la présente guerre, l'expression "on est heureux comme des poissons dans l'eau" perd de sa signification.

A moins que l'on ne change ainsi les derniers mots de la phrase: "comme des poissons dans l'eau..."

A propos, disons qu'avec toutes ces histoires de guerre, il n'y a plus de place pour les histoires de pêche.

Cette place qu'ils ont reprise sur nos routes, nos chemins ne sont pas assez bêtes pour l'avoir volée.

Il n'y a rien comme le rationnement de l'essence pour enrayer, en peu de temps, les excès de vitesse.

L'Oeuvre des Terrains de Jeux est de celle que jamais, on ne devra laisser tomber... à l'eau.

Pour solutionner le problème du transport de nos enfants aux colonies, le comité protecteur a, dans ses rangs la force qu'il lui faut.

—et, pour sa part, notre conseil municipal va s'efforcer de mettre l'épaula à la roue.

Remplacer la vraie croix par la croix crochue et faire régner, dans le désordre, l'ordre nouveau, voilà les deux buts principaux du nazisme.

Il est possible que ceux qui se sont plaints du froid, l'hiver dernier, se plaignent de la chaleur au cours du prochain été.

Départ pour l'Afrique du Rvd Père Ludger Drapeau

Nous avons appris avec regret le départ de Lac Mégantic, du Rvd Père Ludger Drapeau, depuis quelques mois au milieu de nous. Durant son séjour en notre ville, le Rvd Père Drapeau s'était acquis la sympathie des paroissiens, qui apprendront la nouvelle de son départ non sans de sincères regrets.

Le Rvd Père Drapeau vient d'être appelé par ses Supérieurs à Ottawa où il demeurera durant quelque temps avant son départ pour les missions d'Afrique. L'appel des missions, que vient d'entendre le Rvd Père Drapeau comble les desirs de ce missionnaire dévoué que l'on a souvent entendu émettre le vœu de retourner, et le plus tôt possible, vers ses chers négres d'Afrique.

Nous souhaitons au dévoué missionnaire une traversée heureuse et apostolat fécond au pays des noirs.

Le Caporal P.L. Gadbois est promu Sergent

Nos félicitations au caporal P.L. Gadbois, de notre camp d'entraînement militaire, qui vient d'être promu au rang de Sergent. Le sergent Gadbois est aujourd'hui parmi les figures les mieux connues à notre camp et les nombreux amis qu'il a su se faire depuis son arrivée en notre ville se réjouissent de la promotion qui vient de lui échoir.

NOTES LOCALES

A LAC MEGANTIC

Nous avons par ci par là quelques heures de beau temps mais la chaleur hésite toujours à nous arriver.

—Le nombre des automobiles qui sillonnent nos rues et nos grandes routes se fait de plus en plus grandissant, en dépit des restrictions sur l'essence et le caoutchouc.

—Le docteur Charles Boisvert et Madame Boisvert sont de retour au milieu de nous pour y demeurer, après un repos de quelques mois que nécessitait l'état de santé de notre concitoyen.

—Nos lecteurs trouveront, dans une autre colonne, un rapport détaillé de la séance du conseil, tenue lundi soir dernier.

—Mme F.X. Vachon est de retour de St-Michel de Bellechasse où elle a passé quelques jours l'hôte de Mme Lionel Vachon, à son chalet d'été. Au cours du même voyage Madame Vachon visitait M. Lucien Vachon son fils, de Québec Madame Vachon et leur famille.

—M. Jos. Paré est allé à St-Evariste, récemment.

—M. Ubaldo Fortin, professeur, de Montréal a passé quelques jours au milieu de nous. M. Fortin a été l'hôte de ses parents de notre ville; il a également visité son père et sa mère ainsi que les autres membres de sa famille à St-Hubert de Spaulding.

—M. Denis Lemay transportait à Montréal, ces jours derniers, Mme Wilfrid Laframboise frappée de maladie alors qu'elle visitait la famille de M. Alfred Pratte de chez nous.

—M. Albert Leblanc, du camp de Valcartier a passé quelques jours au milieu de nous, dans la famille de Mme Léon Leblanc.

—Le Sergent et Madame P.L. Gadbois, ainsi que leur fils Pierre, sont revenus d'un voyage à Québec, en fin de semaine dernière.

—M. Wilfrid Dubé est de retour d'un voyage d'affaires à Montréal.

—M. Rémi Lemoine, du camp de Montmagny, a passé quelques jours dans la famille de M. Adélard Lemoine, ses parents.

—M. James Lemay et Mlle Thérèse Laroche sont de retour de Québec où ils ont assisté au mariage Nadeau-Boutin. Ils ont également visité Mme Marc-Aurèle Choquette.

—M. Denis Lemay et Mlle Cécile Lemay, se rendaient à Québec récemment.

—Mlle Gemma Lacroix, de Québec, fiancée du Sergent Bernard Gourdeau, instructeur à notre Centre d'entraînement militaire a passé quelques jours chez sa sœur Mme (Sergent) P.L. Gadbois.

—Étaient en notre ville à l'occasion du service et des funérailles de feu Mme Jos. H. Roy: M. Arthur Roy, employé civil, de Québec, M. et Mme Ludger Garneau de St-Joseph, M. et Mme Edmond Huard, M. et Mme Jean-B. Huard, M. et Mme Ernest Huard, M. et Mme Oliva Dussault, Mlle J. Landry, et Mlle Gabrielle Landry, de Thetford-les-Mines, M. et Mme Oliva Gagné, de Ste-Germaine, Mlle Alex. Gagnon et M. Albani Gagnon, de Disraeli et M. Eugène P. Valence, de Chesham.

—M. Denis Lemay est de retour d'un voyage d'affaires à Sherbrooke et Bishopston.

—M. Henri Drouin, gérant de la Compagnie Légaré Limitée, succursale de St-Georges Bce, était en notre ville par affaires, aujourd'hui. Il était accompagné de M. Ernest Poulin voyageur de la maison Légaré de Beauceville. MM. Drouin et Poulin ont visité M. et Mme L. Philippe Poulin.

—M. Alfred Grondin présidait à son titre de président jacté. Une adresse fut lue par une jactée, exprimant les sentiments de tous à l'adresse des mamans. Un chœur, composé de fillettes rendit un chant de bienvenue à l'adresse de notre pasteur, Monseigneur Bonin. Ce dernier adressa la parole aux mamans et à leurs chers enfants, puis fit à tous, une généreuse distribution de bonbons.

Il y eut encore récitation et chants par garçonnets et fillettes, enfin, l'après-midi se termina par une partie de bingo des plus animées.

Le prix de présence à cette fête des mamans, fut gagné par Mme Henri-Louis Bilodeau. Les gagnants des autres prix furent: Mlle Farnande Rancourt, Mme Ovide Rancourt, Mlle Gisèle Nadeau, M. Emile Rancourt, Mlle A. Poulin, M. Florent Rancourt, Mme Valère Mercier, M. Hervé Trépanier, M. Alfred Carrier, Mlle Jeanne Grenier, M. Henri-Louis Bilodeau, Mlle

Smith Poti Naive, 42 ans, connu comme "le plus gros homme au monde", est mort à Johannesburg. Il pesait 756 livres quand il fut admis à l'hôpital parce qu'il souffrait d'influenza. Huit employés le hisserent sur deux lits attachés ensemble. Il mesurait cinq pieds six pouces.

Songons à profiter de nos belles années. Les roses d'aujourd'hui seront demain fanées.

L'erreur énlvre, l'indifférence assoupit; mais ni l'un ni l'autre ne comble le vide du coeur.

De tout, un peu

SUCCES RUSSES

Les armées russes, s'avancant à travers des champs recouverts de débris, rapportent qu'ils ont débordé les principales fortifications allemandes, écrasé sous leurs poids une série de contre-attaques ennemies menées par des tanks, et effectué un gain de six milles dans la bataille de Kharkov, déjà à son onzième jour.

Cinq villages furent reconquis dans la région envahie et d'énormes pertes infligées à l'ennemi.

Bien à l'arrière des lignes, une importante ville, occupée depuis quatre mois, a été prise d'assaut par des guérilleros russes.

Les pertes allemandes en tanks s'élevaient maintenant à 650 sur le seul front de Kharkov.

Plus au sud les Russes ont immobilisé complètement une contre-pousée allemande en direction d'Izium et de Barvenkovo et luttent vaillamment le long de la péninsule de Kertch, contrairement aux prétentions nazies.

NOUS PILOTES DU CANADA

EN EXTREME-ORIENT
On a annoncé des quartiers généraux de l'aviation canadienne qu'une escadrille canadienne d'hydravions est arrivée en Extrême-Orient. C'est la première escadrille complètement composée d'aviateurs canadiens à servir sur ce théâtre de la guerre.

—Londres ne veut pas traiter avec Hitler

Le duc de Bedford a fait son premier discours à la Chambre des Lords. Il y a déclaré: "La guerre qu'a commencée la Grande-Bretagne pour soutenir l'alliance polonaise a été la plus désastreuse, la plus inutile dans laquelle des politiciens sans conscience aient jamais lancé notre pays."

"C'est une superstition populaire de croire que la Grande-Bretagne était désarmée au début de la guerre. La vérité, c'est qu'au début de la course au réarmement, nous étions un peu plus lents."

—NOUVEAU PROJETILE EXTRAORDINAIRE
Un officier du corps britannique des tanks, en mission aux Etats-Unis, révèle que les Allemands possèdent un canon antitank dont le projectile traverse le blindage épais des tanks les plus lourds. Il a ajouté que ce projectile a une vélocité, non encore égale, de 4,000 pieds par seconde. Le pouvoir de pénétration est accru extraordinairement par le fait que la bouche du canon est plus étroite que la culasse, la différence étant de 12 millimètres.

Certains gens ont critiqué les spécialistes britanniques de ne pas avoir donné à leur pays un canon tel que cette arme allemande. Mais, fait observer l'officier britannique en mission, on a reconnu que le projectile allemand ne fait pas grands dégâts, alors que l'obus anglais, bien que ne pénétrant pas d'aussi loin, met les tanks hors de service et tue les équipages.

—LE PLUS GROS HOMME DU MONDE VIENT DE MOURIR
Smith Poti Naive, 42 ans, connu comme "le plus gros homme au monde", est mort à Johannesburg. Il pesait 756 livres quand il fut admis à l'hôpital parce qu'il souffrait d'influenza. Huit employés le hisserent sur deux lits attachés ensemble. Il mesurait cinq pieds six pouces.

Songons à profiter de nos belles années. Les roses d'aujourd'hui seront demain fanées.

L'erreur énlvre, l'indifférence assoupit; mais ni l'un ni l'autre ne comble le vide du coeur.

Son Excellence Monseigneur Desranleau à Lac Mégantic

Arrivée de Son Excellence, samedi. — Messe Pontificale et confirmation des enfants dimanche. — Départ de Son Excellence dimanche après-midi.

BENEDICTION D'UNE CROIX SUR LE CHEMIN DE SPAULDING

Les paroissiens de Ste-Agnès de Lac Mégantic sont dans la joie, depuis dimanche dernier, alors qu'ils apprenaient l'heureuse nouvelle de la visite prochaine de Son Excellence Monseigneur P.S. Desranleau, évêque de notre diocèse. C'est samedi prochain, en effet, que nous aurons le bonheur de posséder au milieu de nous, l'évêque de notre diocèse, à qui la population de notre ville et de la paroisse, prépare déjà une digne réception.

Son Excellence arrivera à Lac Mégantic dans l'après-midi de samedi à 3 heures. Le lendemain, dimanche, Monseigneur Desranleau célébrera une messe pontificale en notre église à 10 heures; c'est au cours de cette messe que se déroulera l'impressionnante cérémonie de la confirmation des enfants de Lac Mégantic.

Dans l'après-midi Monseigneur Desranleau se rendra à St-Hubert de Spaulding pour y conférer le sacrement de confirmation aux enfants de cette paroisse. Sur sa route, il présidera à la cérémonie de bénédiction d'une croix de chemin.

Répondant à l'appel qui leur a été fait, les citoyens de chez nous se proposent de décorer et de paviser leurs demeures, nos édifices publics et nos rues à l'occasion de la visite de Son Excellence.

La chorale de la congrégation Notre-Dame à l'honneur

Elle remporte le second prix à un concours de chant grégorien, qui a lieu à Sherbrooke.

Nous avons appris avec plaisir, la nouvelle des nouveaux succès que vient de remporter la chorale de la Congrégation Notre-Dame de notre ville. Lors du concours de chant grégorien qui avait lieu dimanche dernier au Séminaire St-Charles et à la Cathédrale St-Michel, de Sherbrooke, la chorale de notre congrégation, dirigée par la Révérende Mère Saint-François de Sales, et faisant parti de la section 4, comprenant les convents et les pensionnats, s'est classée au deuxième rang dans le concours. On se souvient que l'année dernière, les élèves de la Congrégation décrochaient une première palme à un concours semblable de chant grégorien.

Nous félicitons maîtresses et élèves pour leurs succès magnifiques, succès qui rejaillissent non seulement sur les élèves, les dames religieuses et leur institution, mais encore sur notre ville toute entière.

La fête des mamans à l'école No. 4

A Ditchfield

(Spécial à l'Echo de Frontenac)

A l'école No. 4 de Ditchfield la fête des mamans a donné lieu à une réunion magnifique, organisée par les Jactées de cet arrondissement. Un grand nombre de personnes y assistaient; Monseigneur J.-A. Bonin P.D., curé de Lac Mégantic, avait bien voulu rehausser de sa présence, l'éclat de la fête.

M. Alfred Grondin présidait à son titre de président jacté. Une adresse fut lue par une jactée, exprimant les sentiments de tous à l'adresse des mamans. Un chœur, composé de fillettes rendit un chant de bienvenue à l'adresse de notre pasteur, Monseigneur Bonin. Ce dernier adressa la parole aux mamans et à leurs chers enfants, puis fit à tous, une généreuse distribution de bonbons.

Il y eut encore récitation et chants par garçonnets et fillettes, enfin, l'après-midi se termina par une partie de bingo des plus animées.

Le prix de présence à cette fête des mamans, fut gagné par Mme Henri-Louis Bilodeau. Les gagnants des autres prix furent: Mlle Farnande Rancourt, Mme Ovide Rancourt, Mlle Gisèle Nadeau, M. Emile Rancourt, Mlle A. Poulin, M. Florent Rancourt, Mme Valère Mercier, M. Hervé Trépanier, M. Alfred Carrier, Mlle Jeanne Grenier, M. Henri-Louis Bilodeau, Mlle

Smith Poti Naive, 42 ans, connu comme "le plus gros homme au monde", est mort à Johannesburg. Il pesait 756 livres quand il fut admis à l'hôpital parce qu'il souffrait d'influenza. Huit employés le hisserent sur deux lits attachés ensemble. Il mesurait cinq pieds six pouces.

Songons à profiter de nos belles années. Les roses d'aujourd'hui seront demain fanées.

L'erreur énlvre, l'indifférence assoupit; mais ni l'un ni l'autre ne comble le vide du coeur.

Songons à profiter de nos belles années. Les roses d'aujourd'hui seront demain fanées.

L'erreur énlvre, l'indifférence assoupit; mais ni l'un ni l'autre ne comble le vide du coeur.

Démission de M. l'Échevin Denis Lemay

La lettre de démission de M. Denis Lemay, échevin du quartier nord qui fut lue au cours de la dernière séance de notre conseil, lundi, a causé à la fois une surprise et un regret. Ce n'est pas sans hésitation, en effet, que les membres de notre conseil ont pris en considération la décision de leur collègue dévoué de se retirer des affaires municipales. Nous savons cependant, que depuis quelque temps l'état de santé de notre concitoyen, M. Denis Lemay est quelque peu chancelant et que c'est sur l'avis du spécialiste qui le traite, que M. Lemay vient de prendre cette importante décision.

Au cours de la dernière séance du conseil, lundi soir M. l'Échevin Henri Laporte a exprimé les regrets dont les membres du conseil étaient onimés au moment où ils apprenaient la nouvelle de la démission de l'Échevin Lemay. Ce dernier, avec lequel nous avons communiqué quelques instants avant d'écrire ces lignes a confirmé ce que nous avions appris au sujet de sa démission et il a ajouté qu'il lui serait, malheureusement, tout à fait impossible de terminer son terme.

Marguerite Frenette, M. Réal Couture, M. Rosaire Fortin, Mme Paul-E. Cloutier, Mlle Lisette Rancourt, M. Yvon Fortin, M. Léo Giroux, Madame Frenette, Mlle Gabrielle Nadeau, Mlle Marguerite Frenette et Mme Stanislas Grenier.

Nos félicitations à tous ceux qui (suite à la page 6)

Aidez La + Croix Rouge

THE "SALADA"

de Kuyper salue LÉVIS



Le 18 mai 1861, Lévis fut érigé en ville sous ce nom, en l'honneur du chevalier de Lévis, héros de la bataille de Sainte-Foy. Le nom de Lévis était toutefois connu depuis l'époque de Champlain, qui donna l'appellation de "Cap de Lévis" à cette partie de la rive sud. C'est là que s'établirent, en 1647, Guillaume Couture et François Bisso, premiers colons de la rive sud.

C'est au dix-septième siècle, en 1695, que fut produit pour la première fois, en Hollande, le Gin de Kuyper. Il y a plus de 100 ans que le Gin de Kuyper est le génie favori dans la province de Québec.

10 onces, \$1.05 26 onces, \$2.40 40 onces, \$3.45

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN DE KUYPER & SON, Distillateurs, Rotterdam, Hollande.

GIN de KUYPER
CELEBRE POUR SA VRAIE SAVEUR DE HOLLANDE

A nos chers soldats

par Rud Emile Journault

Le sacrifice héroïque que Dieu vous demande par la voix de la Patrie menacée vous vaut les sympathies de tout le monde. Quel cœur pourrait rester insensible en présence du spectacle de ces centaines de milliers de jeunes hommes, s'attachant à l'affection de tout ce qu'ils ont de plus cher sur cette terre, pour aller s'enfermer dans ces lugubres casernes militaires, s'y livrer au régime austère de la diète et des exercices du camp avec la perspective d'aller ensuite affronter un ennemi redoutable au risque des plus grands dangers.

Oui, chers soldats, nos sympathies vous les méritiez bien et tout le monde vous les accorde. Tout le monde pense à vous. Votre mère dont vous avez dû briser les douces et fortes étreintes, et dont les déchirants sanglots sont encore présents à votre mémoire émue. Votre père qui de sa voix grave vous disait en vous donnant une vigoureuse poignée de main: "Sois courageux, mon fils, et n'oublie pas le Bon Dieu". Vos sœurs, vos fiancées, qui dans un dernier baiser vous promettaient de prier Notre-Dame de la Protection et de la Paix pour un retour glorieux et surtout pas trop éloigné.

Parmi ceux qui s'intéressent à votre sort, le prêtre tient une place d'honneur. N'est-ce pas lui que vous êtes allé voir avant de quitter votre paroisse? N'est-ce pas à lui

que vous avez confié vos plus intimes secrets? N'est-ce pas de lui que vous avez reçu une dernière bénédiction, un dernier conseil? C'est le Père de la grande famille paroissiale dont vous étiez, dont vous êtes toujours le membre. C'est le soutien, le consolateur aux jours de l'épreuve. On l'oublie, on le mésestime parfois quand tout va bien. Mais aux jours sombres de la douleur, c'est vers lui que d'instinct on se tourne pour recevoir le conseil qui reconforte. C'est à ce bon Samaritain qu'on montre les plaies de son cœur pour en recevoir l'huile sainte de la parole de vie.

L'autorité militaire a compris ce rôle admirable du prêtre. C'est pourquoi elle a voulu s'assurer les services d'un aumônier pour chacun de ses camps. A cet aumônier, elle donne le nom de "Padre", mot espagnol qui signifie Père. C'est le curé de votre paroisse militaire. C'est votre Père spirituel.

Allez à lui. Il est votre meilleur ami. Que votre aumônier soit au camp ce que votre curé était dans votre paroisse. Consultez-le dans vos moments d'ennui. Ecoutez-le avec respect et soumission. Sa parole contient la vérité, toute la vérité, rien que la vérité. Vous entendrez bien des choses au camp. Si l'Eglise vous y accompagne par ses prêtres, l'enfer y installe aussi ses agents. Ceux-ci ne manqueront pas de vous prêcher leur doctrine de



Le lieutenant-colonel J.-P.-J. Gogreau, jusqu'ici officier en charge du recrutement pour le district militaire no 5, vient d'être nommé commandant du Régiment de Montmagny. Cette unité a été mobilisée il y a quelques semaines.

(Photo Armée canadienne)

La grande crise de la République française

Par Yves Simon

Un philosophe français qui est un observateur de la politique de son pays explique dans cet ouvrage publié par les Editions de l'Arbre, que l'une des causes principales de la défaite française a été la défection de la bourgeoisie, notamment des milieux nationalistes séduits par l'idéologie fasciste et aveuglés par la haine.

Dans des chapitres intitulés La France sous la croix gammée. Au lendemain de la victoire. Nationalisme et pacifisme. Le Front populaire au pouvoir et autres, M. Simon décrit les grandes étapes vers le désastre.

Le livre contient sur la vie religieuse en France des pages arden-

mort qui peut se résumer en trois mots. Liberté pour le mal.

Ne l'écoutez pas. Satan est le père du mensonge. Il en veut à votre vertu; il en veut à votre foi; il en veut à votre âme de baptisé qu'il veut avilir et souiller. Ne l'écoutez pas!

Quand vous entendrez des choses qui vous surprendront, demandez-vous si votre aumônier parlerait ainsi. Si votre conscience vous répond que oui, dites-vous: C'est la vérité que j'entends. Si votre conscience au contraire vous dit: "Ma mère, mon curé, mon aumônier ne parleraient pas de la sorte"; dites-vous alors: "C'est l'erreur, c'est le mensonge que j'entends".

Restez ce que vous êtes. Gardez ce que vous avez de plus précieux: votre foi. Ayez à cœur de faire dire à votre mère, lorsque vous retournerez joyeux et glorieux à la maison paternelle: "Mon fils, mon enfant, oui, c'est bien toi, tel que tu étais quand tu es parti. Je te reconnais bien!"

Emile JOURNAULT, C.S.R., Sherbrooke, 22 avril 1942.

tes qui refutent bien des mensonges et qui contribueront à mieux faire comprendre cette période qui précède la guerre actuelle.

La grande crise de la République française est une puissante synthèse historique sur la période qui a précédé la guerre.

L'auteur montre que la cause de la France s'identifie absolument avec celle des Etats-Unis et celle de l'Empire britannique.

M. Yves Simon est l'auteur d'ouvrages philosophiques notamment de L'Introduction à l'ontologie du connaître. Trois leçons sur le travail. Critique de la connaissance morale et d'un livre sur l'Ethiopie intitulé La campagne d'Ethiopie et la pensée politique française qui eut un grand retentissement à l'époque.

Le livre de M. Simon est le quatrième volume de la collection Problèmes actuels où sont parus des ouvrages de Jacques Maritain, du Père Couturier, du conte Sforza et autres.

En vente aux Editions de l'Arbre, 340, avenue Kensington, Westmount Montréal, et dans toutes les librairies.

Magnifique cadeau de 2 millions de cigarettes

Pour répondre au cri de "Envoyez-nous de quoi fumer", lancé par les Canadiens de tous les services outre-mer.

Toronto, 15. — Un total de deux millions de cigarettes seront distribués parmi les Canadiens qui font partie du service actif sur terre, sur mer et dans les airs outre-mer. C'est un cadeau de la part de la Dods Medicine Company Limited, de Toronto, fabricants des Pilules Dods pour le rein.

On comprend que c'est là un des plus gros cadeaux individuels de cigarettes de fabrication canadienne adressés aux forces canadiennes en service actif outre-mer, et la distribution en sera faite par l'entremise des facilités de la Overseas League, (Canada) Tobacco Fund, de Toronto.

R. S. V. P.

par Adrien Robitaille

Voici un livre d'un genre entièrement nouveau. Il participe également du jeu et de la science. Il met, sous une forme pratique et amusante, à la portée de tous les faits, des anecdotes qui font les délices des chercheurs mais dont ceux-ci font rarement profiter le grand public.

C'est un livre sérieux qui se lit facilement et comme le dit Ringet dans la préface, il sera "utile en ce qu'il peut donner aux enfants, culture par nature, le goût de l'Histoire et de la Science. Par lui ils sauront que ces deux grandes dames ne sont point revêches mais affables et souriantes. Que l'histoire n'est au demeurant qu'une chaîne d'anecdotes amusantes ou bizarres; et que la science est une sorte de

magie blanche dont les manifestations environnent notre vie quotidienne. En lisant nos écoliers apprendront qu'il y a réponses, et simples, à leurs questions; et que s'instruire est un jeu, lorsque le maître sait y mettre du piquant et de l'imprévu."

Monsieur Robitaille est un journaliste bien connu; il a participé dès les débuts au programme radio-phonique "S.V.P." avec Louis Francoeur, l'abbé Morin, le docteur Philippe Panneton, le docteur Roméo Boucher, le docteur Louis Bourgoin. Publié par les Editions de l'Arbre.

En vente aux Editions de l'Arbre, 340, avenue Kensington, Westmount Montréal, et dans toutes les librairies au prix de \$1.00

Une grande date

L'Exposition Missionnaire à l'Oratoire

C'est du 17 au 27 septembre, que se tiendra à l'Oratoire Saint-Joseph, la grande Exposition Missionnaire du IIIe Centenaire. A cette époque de l'année scolaire, l'Exposition intéressera davantage. Les esprits, — celui des jeunes surtout, — plus dispos et moins pressés, seront plus impressionnés par les spectacles de grandeur et de richesse artistiques que présentera l'Exposition. Et cette semaine redonnera à chacun, avec l'esprit missionnaire, un nouveau motif de générosité et d'ardeur au travail.

Au cours de l'été, le Comité Missionnaire des Fêtes Religieuses pourra réaliser son vaste projet. Grâce à la collaboration des communautés missionnaires de Montréal, l'Exposition fera revivre l'histoire de nos Missions. Dans une salle attenante à la basilique, le Comité offrira, comme un moyen d'éducation missionnaire, des séances de cinéma missionnaire. Durant cette même semaine, il y aura Congrès de l'Union Missionnaire du Clergé, causeries et réunions d'études où l'on discutera le Problème missionnaire. L'Exposition clôturera dignement les manifestations religieuses du Troisième Centenaire.

Communiqué

L'Extrême-Orient et nous

M. Auguste Viatte, professeur à l'Université Laval, qui a visité l'Extrême-Orient et qui en observe l'évolution depuis une quinzaine d'années, nous donne une synthèse concise et précise qui éclaire les événements actuels. Il montre, en particulier, les affinités du racisme avec la tradition japonaise, les limites de l'influence communiste en Chine, les progrès de ce dernier pays après sa révolution, ses rapports avec les nations anglo-saxonnes; deux chapitres finaux situent le conflit sino-japonais dans le conflit universel. Ce n'est pas un réquisitoire, ni un plaidoyer. L'auteur laisse parler les faits; il a la curiosité des idées; sous une forme vivante et accessible à tous, il aide

Envoyez vos petites expéditions par chemin de fer.

Des Taux Spéciaux entre toutes les gares du Québec Central

et

MONTREAL — QUEBEC — LEVIS

SHERBROOKE — MEGANTIC

incluant

La cueillette et la livraison du Fret par petits lots

à Montréal, Québec, Lévis, Sherbrooke, Mégantic sont maintenant en vigueur

Pour plus amples détails, s. v. p. s'adresser aux Agents du Q. C. ou à J. T. Hawkins, Agent Général, Service du Fret et des Voyageurs, Sherbrooke, Qué.

QUEBEC CENTRAL

Rien de plus puissant qu'un homme de prière.
Saint Jean Chrysostome

La prière est la seule source de vertu laquelle Dieu s'incline.

Tertulien

à mieux comprendre les imbroglios orientaux et leur lien avec nos problèmes. Nulle lecture ne saurait être plus opportune en ce moment.

En vente aux Editions de l'Arbre, 340, avenue Kensington, Westmount Montréal, et dans toutes les librairies au prix de \$0.65.

Dieu s'est donné un maître; l'apôtre qui sait prier... O vous donc qui voulez être apôtre, dans un temps où les âmes se perdent par milliers, agissez, travaillez, donnez-vous de la peine, mais priez surtout!

Abbé LENFANT

Etude légale de

M^{re} LOUIS-PHILIPPE CLICHE,

L. L. L.,

Avocat au Barreau de St-François

LAC MEGANTIC,

Cité Frontenac

POUR VOS REPARATIONS DE CHAUSSEURES ET HARNAIS,

ADRESSEZ-VOUS A:

J. O. NADEAU

Cordonnier - Sellier

48 Rue Laval

LAC MEGANTIC

Toujours en mains, chaussures pour toute la famille.

CHIRURGIEN - DENTISTE

DR PAUL FRESCYNET

Ex-interne de l'Hôpital Dentaire de Rochester

Tel.: 39

Au-dessus de la Pharmacie Rexall

MEGANTIC

MESDAMES, MESDEMOISELLES!

Vous songez sans doute déjà à vos achats du printemps. Je viens de recevoir pour vous quantité de nouveautés dans les manteaux, robes, chapeaux et tous les accessoires qui complètent le chic, dans la toilette.

Je vous invite à venir visiter mon magasin; Bienvenue à toutes.

"CHEZ ADRIENNE"

Nouveautés pour dames

Rue Frontenac

Lac Mégantic

GRATIS

Nous avons le plaisir d'annoncer aux dames et jeunes filles de plus de 12 ans, qu'à partir de maintenant, nous donnerons à notre nouvelle succursale de la Compagnie SINGER à

23, RUE DOLLARD

EDIFICE A. BEDARD,

anciennement Louis Bécigneul,

(Près de l'Eglise)

des cours de couture, gratuitement et sans obligation de votre part. Toutes personnes intéressées sont cordialement invitées à venir visiter et de prendre rendez-vous dès maintenant.

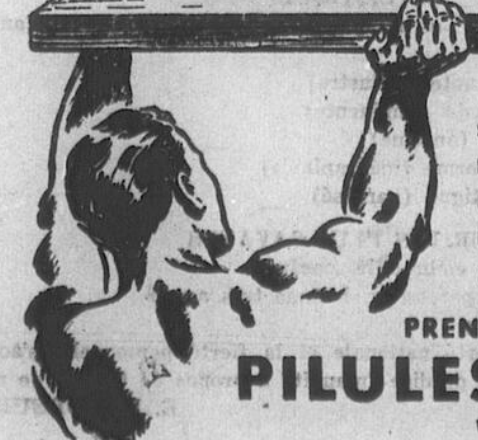
JAMES LEMAY

Agent des machines à coudre SINGER

LAC MEGANTIC

Cité Frontenac

SOYEZ FORT.



SI VOUS SOUFFREZ DE:
FAIBLESSE COURBATURES
NERVOSITÉ ÉPUISEMENT
PATIQUER HABITUELLE
MANQUE D'APPÉTIT

PRENEZ LES

PILULES MORO

1566 ST-DENIS, MONTRÉAL

LES DOCTEURS... J. A. & LIONEL DARCHÉ

92 rue King O. Sherbrooke

YEUX, - OREILLES, - NEZ, - GORGE

Lunettes fournies à délai de quelques heures.

FORD HOTELS

Chambres l'Hotel le plus

modernes, 750 chambres.

Taxi.

\$1.50 à \$2.50

Simple, pas de prix plus

élevés. Stationnement

très facile pour autos.

Et aussi autres Hôtels à

TORONTO-MONTREAL

Modernes à l'épreuve du feu.

Location très favorable

\$1.50 à \$2.50

Simple, pas de prix plus

élevés.

Hôtels dans toutes les chambres

Rochester, Buffalo et New

Tel.: 106

(Vis-à-vis du Bureau de Poste)

Heures de Bureau: — 9 a.m. à 9 p.m.

DR J. EDOUARD LAFLECHE

CHIRURGIEN - DENTISTE

LAC MEGANTIC,

Cité Frontenac

LA LAGER

Frontenac 'Bleue'

DEMANDEZ LES PRIX DE NOS

Annonces à long terme,
Annonces classées,
Annonces judiciaires et autres.

L'ECHO de FRONTENAC

"L'ECHO DE FRONTENAC", JEUDI LE 21 MAI 1942

LE DERNIER-NE DES CUIRASSES DE LA ROYAL NAVY

L'ECHO DE FRONTENAC
Journal Hebdomadaire

PRIX DE L'ABONNEMENT

Canada \$2.00 Etats-Unis \$2.50

Toute année commencée est due en entier.

AU CONSEIL DE VILLE

La dernière séance de notre conseil de ville tenue, lundi soir, à la salle municipale, réunissant autour de Son Honneur le maire J.-E. Lafleche: MM. les échevins Henri Laporte, Willie Gagnon, Etienne Charrier, Emile Cloutier, Cyrille Blais et Irénée Mercier, ainsi que M. le greffier De Lourdes Lippé, N.P.

Après lecture, par le greffier du procès-verbal de la dernière réunion, en date du 4 mai, l'échevin Mercier en propose l'acceptation et il est secondé par l'échevin Charrier. Adopté.

Après lecture faite de la liste des comptes, les membres du conseil en font l'étude avant son adoption.

L'échevin LAPORTE: Je vois ici, au No 185, montant payé à M. E. Piché, est-ce un contrat qu'il avait avec le conseil pour entretenir ce chemin-là?

M. le GREFFIER: Il avait ça l'année dernière.

L'échevin LAPORTE: (président du comité de finance) Les comptes ont été examinés, approuvés, par le comité, j'en propose l'adoption.

L'échevin GAGNON: A propos des enveloppes, il me semble que c'est cher ce prix-là, pour 5000 enveloppes; ça coûte moins cher que cela, les faire imprimer par ici; j'en ai fait imprimer 5000 moi qui m'ont coûté bien meilleur marché que cela.

M. le MAIRE: C'est fait par la maison Lovell, de Toronto, ça; ce sont eux qui ont notre cliché en main pour ce genre de travail d'emboilage qu'ils exécutent depuis nombre d'années.

L'échevin LAPORTE: Quelle est l'idée de faire faire cela en dehors?

M. le MAIRE: C'est un caractère spécial, ce sont des lettres en relief que l'imprimerie ne peut pas faire par ici.

L'échevin BLAIS: Est-ce que ce sont des enveloppes pour envoyer des comptes cela?

M. le MAIRE: Ce sont des grandes enveloppes ordinaires, ici on ne peut pas faire cela.

L'échevin GAGNON: Ce n'est pas nécessaire d'être soulevée cette impression-là.

L'échevin LAPORTE: Maintenant qu'on l'a.

M. le MAIRE: Si vous voulez mettre la vignette de côté pour retourner au papier ordinaire, il faudra une résolution pour cela. Je crois que cela a été fait dans le temps du maire Cliche, ce genre d'impressions-là. Si vous voulez mettre cela de côté...

L'échevin GAGNON: Non, non, non.

Il est proposé par l'échevin Henri Laporte, secondé par l'échevin Irénée Mercier, que les comptes soient acceptés et payés. Adopté.

M. le MAIRE: Est-ce qu'il y a quelque chose dans la salle qui a des demandes à faire au conseil?

M. L.-Philippe GOBEIL: Au sujet de ma licence, Monsieur le Maire; vous allez trouver que je viens souvent, mais ils m'ont envoyé le même compte.

M. le MAIRE: Est-ce l'intention du conseil de changer le compte de M. Gobeil?

M. GOBEIL: L'an passé, ils m'ont fait une remise mais ils ne peuvent pas faire cela tous les ans.

M. le MAIRE: Il vous en faisait un de combien, l'an dernier?

M. GOBEIL: De \$15.00.

M. le MAIRE: Là vous avez reçu un compte de combien?

M. GOBEIL: J'ai reçu un compte de \$26.00.

M. le MAIRE: C'est pour un an cela?

M. GOBEIL: Oui, monsieur.

M. le MAIRE: Apportez-le moi ici et à la prochaine séance on passera une résolution.

En réponse à une lettre que l'on a fait parvenir à la Commission des Accidents du Travail, le conseil est informé qu'il n'est pas permis à la Commission d'offrir de l'assurance aux employés de la municipalité et que par conséquent, elle ne peut coter des taux.

On étudie brièvement cette question et M. le Maire conclut: "Gardons celle qu'on a alors?" Les au-

tres membres du conseil semblent être de cet avis.

—o—

Dans une lettre qu'il adresse au conseil de ville, le comité protecteur des terrains de jeux reconnaît la part généreuse prise par les autorités municipales dans l'organisation des colonies de vacances; il énumère les services dont la municipalité l'a assuré, il exprime sa reconnaissance aux membres du conseil pour la part généreuse qu'ils ont bien voulu prendre jusqu'ici dans l'intérêt de l'Oeuvre. Le comité désire organiser le transport des enfants, par autobus, du quartier sud aux colonies; il suggère de faire le nivelage des terrains, de faire installer des toilettes pour dames et messieurs, poser des arbres, construire des cabanes, des garde-soleil; on désire s'assurer les services d'un constable; "les membres du comité protecteur seront heureux" ajoutent-ils, "si le conseil municipal veut bien leur accorder tout ce qu'il demande".

M. le MAIRE: Vous êtes tous au courant des demandes faites par le comité protecteur de nos colonies de vacances; inutile de vous dire que la chose est très importante pour nos jeunes; le conseil va certainement contribuer à cette oeuvre, dans la mesure du possible, comme nous l'avons fait d'ailleurs par les années passées, mais pour cette demande et pour celles qui vont suivre, nous pourrions peut-être en discuter en caucus spécial, à moins que vous voudriez y voir d'ici ce soir.

L'échevin LAPORTE: Je crois que nous devrions l'étudier.

M. le MAIRE: On devrait l'étudier, mais sans retarder les efforts de ces messieurs, je crois.

—o—

Le président du comité de la Croix Rouge, dans Frontenac, M. V. A. Brabant, écrit au conseil de ville, sollicitant sa contribution à l'Oeuvre, recommandée par Son Excellence le Cardinal Villeneuve, Son Excellence Monseigneur P.-S. Desranleau, évêque de notre diocèse, et dont l'importance n'est plus à discuter.

M. le MAIRE: Est-ce que ce serait correct, aussi, de décider cette chose-là en caucus?

Les ECHEVINS: Oui, oui.

M. L.-Philippe Cliche, avocat, dans une lettre qu'il adresse au conseil, attire l'attention de ce dernier sur le désir des riverains de la rue Frontenac d'être consultés avant que soit arrêté le mode de construction des nouveaux trottoirs sur cette dite rue. Il prétend qu'une réfection complète n'est pas nécessaire, que le trottoir d'asphalte est mieux que le trottoir en ciment, qu'il coûte moins cher, qu'il est par conséquent plus économique par les temps que nous traversons.

M. le MAIRE: L'histoire des trottoirs du centre, la voici: si les hommes d'affaires n'en veulent pas, ils n'en auront pas, ce n'est pas compliqué, cependant, on ne pourra pas faire une belle rue, si on ne relève pas les trottoirs. Les nouveaux trottoirs coûteraient à peu près \$0.50 du pied au propriétaire, soit environ \$24.00.

L'échevin LAPORTE: Est-ce qu'il y en a plusieurs qui n'ont pas signé?

M. le MAIRE: Trois ou quatre. S'ils veulent tous signer, ils vont l'avoir; s'ils ne veulent pas, ils ne l'auront pas, on ne se battra pas avec personne.

—o—

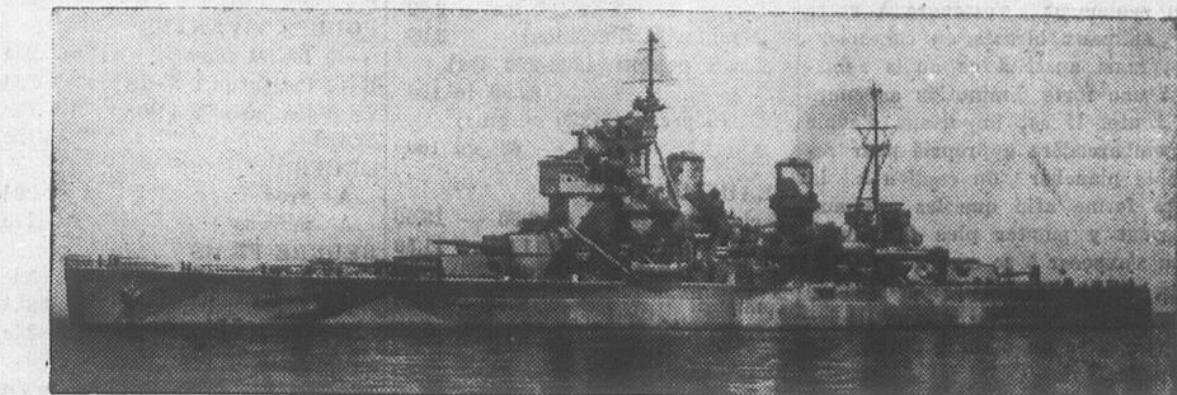
Le conseil prend connaissance d'une requête portant la signature de M. Henri-Ls Audet, Mme Cyrille Roy et M. Jos. Brousseau et dans laquelle les signataires demandent le service de l'électricité à leur chalet, près du Lac Mégantic.

On étudiera cette demande.

—o—

M. Raoul Lavallée accuse réception d'un compte de taxe au montant de \$15.00 pour le commerce de son fils, M. Benoît Lavallée, qui s'occupait de la fabrication de l'eau de javelle.

L'échevin GAGNON: C'est son



En décembre 1941, le premier ministre du Royaume-Uni et ses compagnons ont fait le voyage d'Amérique à bord du dernier-né des cuirassés britanniques, le "Duke of York" de 35,000 tonnes, construit au coût de 8 millions de livres sterling. Mis en chantier le 5 mai 1939, le "Duke of York" est l'un des cinq unités de la classe du "King George V". Long de 740 pieds et large de 103, cette puissante unité est capable d'une vitesse de 30 noeuds et peut porter quatre avions. Elle est armée de dix canons de 14 pouces, seize de 5.25 de quatre batteries contre-avions et de plusieurs canons de moindre calibre. La manœuvre et les divers services exigent un équipage de 1,150 officiers et matelots. Voici une récente photo du "York".

petit garçon qui s'occupe de la chose, dans le moment. M. Lavallée m'a dit que si on veut demander une taxe plus raisonnable, il sera prêt à la payer.

M. le MAIRE: Le règlement, dans ce cas, fait mention d'une taxe de \$15.00; les autres manufacturiers d'eau de javelle paient \$15.00 par année.

L'échevin GAGNON: Ils les ont demandés ces taxes-là, mais elles n'ont jamais été payées. M. Lavallée me disait ce soir, "qu'ils me demandent \$5.00 et je vais la payer".

M. le MAIRE: Il demande de changer le règlement.

L'échevin LAPORTE: C'est drôle ça, lorsqu'il y en a un qui ne veut pas payer, les autres donnent cela comme raison et refusent, aussi, de payer leur taxe.

L'échevin MERCIER: S'il faut changer le règlement, on ne peut pas faire cela ce soir.

—o—

La compagnie du Québec Central adresse une lettre au conseil, au sujet de la clôture dont M. Antonio Bédard demande la réparation. La compagnie fait remarquer que la ville s'est engagée à maintenir et à entretenir en bonnes conditions la clôture en question et que, par conséquent, si elle était, par elle, enlevée, la ville assumerait toutes les responsabilités auxquelles donnerait lieu sa disparition.

M. le MAIRE: Si on laissait enlever la clôture, la ville serait responsable des accidents qui pourraient arriver. Maintenant, pour qu'il arrive un accident, il faut par exemple qu'un animal parte du terrain, traverse la rue et aille se faire tuer sur la voie ferrée.

L'échevin CLOUTIER: Combien s'en est-il fait tuer, jusqu'ici?

M. le MAIRE: Je ne vois pas d'inconvénient d'enlever la clôture.

L'échevin LAPORTE: Tenons M. Bédard responsable, il a offert à se tenir responsable.

M. le MAIRE: M. Bédard n'a pas dit qu'il se tiendrait responsable.

M. le GREFFIER: Mais il nous a demandé de l'argent, par exemple.

L'échevin CLOUTIER: Je pense que le meilleur moyen c'est de faire comme avant.

M. le MAIRE: Le contrat avec le Québec Central dit qu'on doit l'entretenir; est-ce qu'elle est trop brisée?

L'échevin GAGNON: Comme c'est là, la brochure est brisée.

M. le MAIRE: Qu'est-ce que vous décidez? Allons-nous la réparer ou si nous allons en faire une autre?

L'échevin GAGNON: Faisons une nouvelle clôture.

L'échevin LAPORTE: Est-ce que la clôture serait réparable?

L'échevin CLOUTIER: Elle serait toujours réparable, mais quant à faire une clôture, il faudrait qu'elle soit convenable.

L'échevin GAGNON: Il faudra plus de piquets.

L'échevin BLAIS: Quand bien même on achèterait un peu de broche, il n'y a pas long de clôture; il y a à peu près 360 pieds de clôture.

M. le MAIRE: Qui propose qu'on fasse la clôture?

L'échevin GAGNON: Moi je proposerais.

Il est proposé par l'échevin Gagnon, secondé par l'échevin Cloutier qu'une clôture semblable à celle existant présentement, soit construite entre le terrain du Québec

Central et celui de M. Antonio Bédard. Adopté.

M. le MAIRE: On va figurer pour une clôture à peu près semblable à celle que nous avons là et si M. Bédard veut avoir quelque chose de mieux, il lui sera toujours possible de payer la différence.

L'échevin GAGNON: Il ne veut pas, il dit que la ville doit être assez orgueilleuse pour ériger là une belle clôture.

M. le MAIRE: On n'est pas dans le bon temps, pour être orgueilleux. (rires)

—o—

M. I. B. Duquette, employé de la municipalité, envoie une lettre au conseil faisant la demande d'une augmentation de salaire. Comme on le sait, M. Duquette est le préposé au service des vidanges.

L'échevin LAPORTE: M. Duquette a beaucoup plus d'ouvrage qu'il en avait autrefois; de plus il y a des familles à servir. M. Duquette fait bien son travail, je ne crois pas, pour ma part, qu'un autre puisse faire mieux. Je propose qu'on lui donne son \$10.00 d'augmentation par mois.

L'échevin GAGNON: Non, ce n'est pas cher \$10.00 de plus.

Il est proposé par l'échevin Laporte, secondé par l'échevin Blais qu'une augmentation de \$10.00 par mois soit accordée à M. I.B. Duquette, vidangeur de la ville, et ce à partir du 15 de mai. Adopté.

—o—

Le greffier donne lecture d'une lettre de l'échevin Denis Lemay, dans laquelle, ce dernier donne sa démission comme échevin de la ville de Lac Mégantic, pour cause de santé.

L'échevin CLOUTIER: Est-ce que dans sa lettre, M. Lemay produit son certificat de santé?

L'échevin LAPORTE: C'est malheureux, M. Lemay est un homme de grands services à l'hôtel de ville; il me semble que quelqu'un devrait l'approcher pour s'assurer s'il est bien sérieux dans sa décision de résigner son siège.

L'échevin CLOUTIER: Moi, je proposerais qu'on lui demande de terminer son terme à l'échevinage.

M. le MAIRE: Allez le voir avant d'accepter sa démission.

—o—

En réponse à une demande faite au gouvernement par le conseil, d'un octroi de 50% des travaux à être exécutés dans la route du onze, le ministère par l'entremise du sous-ministre, M. A. Bergeron, répond au conseil, que la demande sera soumise à qui de droit.

—o—

Au sujet de la nouvelle ligne construite dans la municipalité de Ditchfield, l'échevin Mercier demande à M. le maire si le conseil a demandé le droit de passage au conseil municipal de Ditchfield. M. le maire répond à M. Mercier que si on veut causer du trouble avec cette affaire, la ville pourrait fort bien enlever cette ligne, ajoutant qu'en réalité ce sont les fils qui coûtent le plus cher.

L'échevin MERCIER: Ça ne coûte rien pour leur demander le droit de passage, pourquoi ne le faisons-nous pas?

M. le MAIRE: On nous fait du trouble là; on nous a pourtant suppliés depuis dix ans, de poser une ligne là et voilà qu'on veut nous faire de la misère. Ça s'enlève une ligne, on va l'enlever. Est-ce que vous tenez à ce qu'on demande l'exemption

de taxes?

M. GOBEIL: (électricien) Ils ont demandé à leur conseil d'être exemptés de taxes et le conseil leur a accordé.

L'échevin MERCIER: Où sont-elles ces résolutions-là?

M. GOBEIL: Au conseil de Ditchfield.

M. le MAIRE: Vous êtes certain qu'ils ont demandé une exemption de taxes.

M. GOBEIL: Oui Monsieur.

M. le GREFFIER: On peut s'informer; on va le savoir de M. Bernier le secrétaire.

L'échevin BLAIS: Au sujet de l'affaire de M. Mercier.

M. le MAIRE: Quelle affaire?

L'échevin CLOUTIER: Au sujet de l'affaire de M. Lucien Mercier, on a passé sur son terrain il y a deux ou trois mois.

M. le MAIRE: M. Mercier a été rencontré et il ne semblerait pas y avoir d'entente possible. Que diriez-vous d'envoyer deux hommes qui constateraient les dommages sur les lieux mêmes.

M. GOBEIL: Les dommages qu'il y a eus, ça consiste en quatre sapins qui ont été coupés.

L'échevin MERCIER: C'est que l'ouvrage a été bien mal fait, ça été fait en...; les branches avaient été jetées dans le bois; la même chose a été faite chez Emile Dostie.

M. GOBEIL: Il était bien consentant.

L'échevin MERCIER: Il a dit de faire du bon travail.

M. GOBEIL: Il a convenu après cela; il m'a dit qu'il avait eu une entente avec deux échevins.

L'échevin CLOUTIER: Quels échevins?

M. GOBEIL: Il ne me l'a pas dit.

L'échevin CLOUTIER: La brochure a été coupée pour rien; ils auraient pu passer par-dessus, c'est malheureux que les employés fassent des choses semblables.

M. le MAIRE: Est-ce que ça se peut ça, que deux échevins aient eu une entente avec lui?

L'échevin LAPORTE: Dans tous les cas, c'est de savoir qui lui a donné la permission.

La discussion se continue sur cette question entre M. le Maire et MM. les échevins Mercier, Cloutier, Laporte et Blais jusqu'à ce que ce dernier fasse la suggestion de nommer deux membres du comité de finances qui se chargeraient d'aller discuter la chose avec l'intéressé, M. Mercier, afin d'en venir à une entente, la meilleure pour les deux parties en lice. Les échevins Henri Laporte et Emile Cloutier sont choisis et on les autorise d'aller sur les lieux constater les dommages et de se rendre ensuite auprès de M. Mercier pour en discuter et régler à l'amiable, cette question.

Aucune autre question n'étant à l'ordre du jour, l'échevin Mercier propose l'ajournement; il est secondé par l'échevin Gagnon et la séance est levée.

En Grande-Bretagne, la Croix-Rouge est comme la maman dans la maison: c'est toujours à elle que l'on a recours dans tous les besoins. Elle se dépense sans compter.

Le nombre des salariés de la Croix-Rouge dans la province de Québec n'est que de 75 environ; mais il y a plus de 35,000 bénévoles. Il y a des sections dans toutes les régions de la province.

Vous Etes-Vous Blessé?

PAINKILLER

Apporte un Soulagement Rapide

Pour Coupures, Contusions, Egratignures, Piqûres et Morsures d'Insectes.

Pour Foulures, Coliques, Crampes, Diarrhées.

GIE DAVIS & LAWRENCE - MONTRÉAL

On fait un succès de la campagne

La première semaine de la campagne de souscription de la Croix-Rouge s'est terminée dans l'optimisme. Dans toutes les régions de la province de Québec, les solliciteurs (tous bénévoles) ont été très bien accueillis. Notre population connaît maintenant les immenses services que la Croix-Rouge rend à nos combattants en service ou prisonniers de l'ennemi; elle sait que cette société humanitaire est irremplaçable en temps de guerre.

Les quartiers-généraux de la campagne de la Croix-Rouge demandent à tous les citoyens de se montrer généreux pour que notre province atteigne et même dépasse son objectif de \$2,000,000. Nous ferons ainsi taire bien des critiques et nous démontrerons à tout le Canada que la province de Québec sait, autant que les autres, s'imposer des sacrifices volontaires lorsque l'on fait appel à sa générosité et à son dévouement.

A mesure que s'étendent les fronts de guerre, les besoins de la Croix-Rouge vont sans cesse croissant. Mais quelles que soient les circonstances, la Croix-Rouge est toujours prête. On en a eu une preuve frappante ces jours-ci lors-

que deux vaisseaux furent torpillés dans le fleuve Saint-Laurent. En quelques heures, la Croix-Rouge fut capable de procurer vêtements, médicaments et nourriture aux rescapés, bien que ceux-ci aient abordé dans un port de pêcheurs, loin des grands centres. C'est que la Croix-Rouge sait être prévoyante, et en temps de guerre on ne l'est jamais trop. C'est pour répondre à toutes les demandes de secours, d'où qu'elles viennent, que la Croix-Rouge canadienne lance un appel au public, car ses statuts lui interdisent — comme à toutes les Sociétés de la Croix-Rouge dans les autres pays — d'accepter des subventions gouvernementales. C'est à cette condition qu'elle peut garder ses relations avec la Croix-Rouge Internationale de Genève et ainsi faire parvenir courrier et colis de vivres à nos prisonniers de guerre en Allemagne, en Italie et en Extrême-Orient.

Souscrivons donc généreusement, car la Croix-Rouge c'est l'affaire de tout le monde. Grâce à un contrôle rigoureux des achats et des dépenses, grâce au dévouement des bénévoles, chaque dollar donné à la Croix-Rouge en vaut trois. Donnons le plus possible: la Croix-Rouge aide tous les combattants, sans distinctions de langue ni de religion.

DANS FRONTENAC

A Lac Mégantic et dans le comté de Frontenac, la souscription à l'Oeuvre de la Croix Rouge bat son plein; elle a remporté, jusqu'ici, un succès digne de mention, puisque les deux tiers de l'objectif ont été jusqu'ici souscrits. Le président de la Croix-Rouge dans Frontenac, M. V.-A. Brabant, avec lequel nous avons communiqué par téléphone aujourd'hui même, nous donnait en effet ces chiffres fort intéressants de la souscription dans Frontenac. Le président n'a pas hésité à déclarer que la souscription va au-delà même des espérances et que dès maintenant, on prévoit non seulement d'atteindre l'objectif mais de le dépasser. L'objectif fixé pour Frontenac est de \$8000.00 sur lequel \$2000.00 ont déjà été souscrits. Nos félicitations aux organisateurs et aux souscripteurs.

SPAULDING

(De notre correspondant)

M. et Mme Napoléon Audet et M. et Mme Gédéon Grodin sont allés visiter des parents à Springfield à l'occasion du mariage de Mlle Auréole Audet sœur de M. Napoléon Audet.

Mme Napoléon Lemieux sa fille Mme Olivier Boucher et Mme Ludger Bélanger sont allées en visite à St-Ludger chez M. et Mme Alfred Boucher.

M. Philippe Foley et M. Jos. Pépin sont allés ces jours derniers à Québec en voyage d'affaires.

M. l'abbé Jean Côté de Lac Mégantic était en visite chez M. le Curé Laliberté samedi dernier.

En 1941, les équipages de la marine marchande et de la marine de guerre ont reçu de la Croix-Rouge, dans les ports de l'Atlantique, 188,356 articles vestimentaires: foulards, bas, matelines, chemises, etc.

L'échevin LAPORTE: Dans tous les cas, c'est de savoir qui lui a donné la permission.

La discussion se continue sur cette question entre M. le Maire et MM. les échevins Mercier, Cloutier, Laporte et Blais jusqu'à ce que ce dernier fasse la suggestion de nommer deux membres du comité de finances qui se chargeraient d'aller discuter la chose avec l'intéressé, M. Mercier, afin d'en venir à une entente, la meilleure pour les deux parties en lice. Les échevins Henri Laporte et Emile Cloutier sont choisis et on les autorise d'aller sur les lieux constater les dommages et de se rendre ensuite auprès de M. Mercier pour en discuter et régler à l'amiable, cette question.

Aucune autre question n'étant à l'ordre du jour, l'échevin Mercier propose l'ajournement; il est secondé par l'échevin Gagnon et la séance est levée.

En Grande-Bretagne, la Croix-Rouge est comme la maman dans la maison: c'est toujours à elle que l'on a recours dans tous les besoins. Elle se dépense sans compter.

Le nombre des salariés de la Croix-Rouge dans la province de Québec n'est que de 75 environ; mais il y a plus de 35,000 bénévoles. Il y a des sections dans toutes les régions de la province.

que deux vaisseaux furent torpillés dans le fleuve Saint-Laurent. En quelques heures, la Croix-Rouge fut capable de procurer vêtements, médicaments et nourriture aux rescapés, bien que ceux-ci aient abordé dans un port de pêcheurs, loin des grands centres. C'est que la Croix-Rouge sait être prévoyante, et en temps de guerre on ne l'est jamais trop. C'est pour répondre à toutes les demandes de secours, d'où qu'elles viennent, que la Croix-Rouge canadienne lance un appel au public, car ses statuts lui interdisent — comme à toutes les Sociétés de la Croix-Rouge dans les autres pays — d'accepter des subventions gouvernementales. C'est à cette condition qu'elle peut garder ses relations avec la Croix-Rouge Internationale de Genève et ainsi faire parvenir courrier et colis de vivres à nos prisonniers de guerre en Allemagne, en Italie et en Extrême-Orient.

Souscrivons donc généreusement, car la Croix-Rouge c'est l'affaire de tout le monde. Grâce à un contrôle rigoureux des achats et des dépenses, grâce au dévouement des bénévoles, chaque dollar donné à la Croix-Rouge en vaut trois. Donnons le plus possible: la Croix-Rouge aide tous les combattants, sans distinctions de langue ni de religion.

DANS FRONTENAC

A Lac Mégantic et dans le comté de Frontenac, la souscription à l'Oeuvre de la Croix Rouge bat son plein; elle a remporté, jusqu'ici, un succès digne de mention, puisque les deux tiers de l'objectif ont été jusqu'ici souscrits. Le président de la Croix-Rouge dans Frontenac, M. V.-A. Brabant, avec lequel nous avons communiqué par téléphone aujourd'hui même, nous donnait en effet ces chiffres fort intéressants de la souscription dans Frontenac. Le président n'a pas hésité à déclarer que la souscription va au-delà même des espérances et que dès maintenant, on prévoit non seulement d'atteindre l'objectif mais de le dépasser. L'objectif fixé pour Frontenac est de \$8000.00 sur lequel \$2000.00 ont déjà été souscrits. Nos félicitations aux organisateurs et aux souscripteurs.

SPAULDING

(De notre correspondant)

M. et Mme Napoléon Audet et M. et Mme Gédéon Grodin sont allés visiter des parents à Springfield à l'occasion du mariage de Mlle Auréole Audet sœur de M. Napoléon Audet.

Mme Napoléon Lemieux sa fille Mme Olivier Boucher et Mme Ludger Bélanger sont allées en visite

Les animaux blessés ou contusionnés occasionnent des pertes considérables

C'est en visitant les chambres froides des abattoirs que l'on peut le plus facilement se rendre compte de la quantité de carcasses qui ont été déclassées ou dépréciées parce que certaines parties ont dû être enlevées à cause des blessures reçues par les animaux avant l'abattage. Les entailles qu'on enlève des carcasses et la dépréciation qui s'ensuit ont pour cause principale les meurtrissures et les contusions de toutes sortes infligées au bétail durant la manipulation. Or, l'on sait que toute viande avariée par des meurtrissures est trouvée impropre à la consommation et doit être rejetée. Elle ne peut servir qu'à la fabrication de fertilisants. Cela est dû à la négligence de quel qu'un dans la manipulation des animaux entre le moment où ils ont quitté la ferme et celui où ils ont été abattus dans une maison de salaison.

En un temps où l'on s'efforce d'augmenter la production par toutes sortes de moyens, il est du devoir de chacun de voir à ce qu'un produit alimentaire aussi essentiel que la viande ne soit pas gaspillé par négligence, avant ou après la vente. Les animaux peuvent être blessés sur la ferme, durant le transport aux cours à bestiaux, et aux abattoirs. Toutes les fois qu'on surcharge un camion ou un wagon, que l'on mélange des animaux de différentes espèces sans les séparer par des cloisons, ou qu'on les frappe

avec un bâton, ou encore qu'on les maltraite, il en résulte presque toujours des pertes.

Beaucoup de gens ne se rendent pas compte que les animaux constituent un produit très périssable et qu'ils doivent être manipulés avec beaucoup de précautions. Il ne faut pas oublier que les maisons de salaison établissent le prix qu'elles payent les animaux sur la valeur marchande des carcasses qu'elles en tirent, et que plus elles prévoient subir de pertes à cause des meurtrissures, moins leur prix est élevé. Se rappeler aussi que les maisons de salaison font un rapport minutieux de tous leurs achats et qu'ils préfèrent acheter des animaux exempts de blessures, et que de plus ils sont prêts à les payer plus cher.

En conséquence, on peut dire que les bons soins et la douceur constituent la manière la plus profitable de vendre les animaux.

Sur certains marchés publics des Etats-Unis, les agences à commission ont élaboré tout un programme éducatif pour prévenir les blessures aux animaux. Les propriétaires des parcs à bestiaux, les agences de vente et les représentants des maisons de salaison font tout en leur possible pour améliorer le traitement des animaux pendant qu'ils les ont sous leurs soins, mais ils demandent aussi la coopération des producteurs, des camionneurs et de tous les expéditeurs. Ce n'est

là qu'un programme de gros bon sens auquel chacun doit prêter son concours. Plusieurs producteurs d'animaux se sont déjà rendu compte qu'il est plus payant et plus avantageux de se servir d'un bon camionneur, d'un homme qui s'y entend, consciencieux, qui prend toutes les précautions nécessaires, que de s'en remettre à quelqu'un qui fait le transport au petit bonheur.

Avec un camion en mauvais état et un conducteur négligent, on peut non seulement s'attendre à avoir des animaux blessés ou contusionnés, mais aussi à ce qu'ils subissent une forte diminution en cours de route. Il est important d'avoir un embarcadère approprié pour relier le plancher du camion à la terre ferme afin que les animaux puissent y monter plus facilement sans s'exposer à se casser les membres, et aussi de les diriger à l'aide d'un bâton électrique au lieu de les frapper avec un manche de pic ou de pelle.

On peut donc augmenter notre approvisionnement de viande en éliminant les pertes causées par les blessures et les contusions. Il n'en coûte pas plus cher de faire la liaison des animaux dans les meilleures conditions, avec toutes les précautions voulues, et cela a pour résultat immédiat d'augmenter notre tonnage de viande comestible, produit alimentaire essentiel.

J.-E. BISSON, agronome, Gérant de la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée.

Les marchés

ANIMAUX VIVANTS

PORCS
B1 (135-175 lbs) (Bacon) Prix de base, Vendus vivants. Nourris et abreuvés, offre 11.35c.

Par camions, offre 11.60c. Truies: 8c à 9c. Vendus abattus: 15.50c.

RABAIS

B2 (125-135 lbs) 50c
B3 (176-185 lbs) 1.50
C1 et C2 (120-175 lbs) 1.00
C3 (176-185 lbs) 2.00
D1 et D2 (120-175 lbs) 1.50
D3 (176-185 lbs) 2.00
Légers: 119 lbs et moins 1.50
Légers: moins de 100 lbs 2.00
Pesants: (186-205 lbs) 3.00
Extra pesants (206-220 lbs) \$2.50 le 100
Extra pesants (220 et plus) \$3. du 100

VEAUX DE LAIT

Choix 12.50 — 13.00
Bon 11.00 — 11.50
Moyen 10.00 — 10.50
Commun 7.50 — 8.50
D'herbe 5.50 — 6.50

BOUVILLONS

Choix 11.75 — 12.00
Bon 11.00 — 11.50
Moyen 10.00 — 10.75
Commun 8.00 — 9.00

AGNEAUX

En lots mélangés 8.00 — 9.00

MOUTONS

Bon 7.00 — 7.50
Commun 5.00 — 6.00

TAURES

Choix type boucherie 10.00 — 10.50
Bonne 9.50 — 10.00
Moyenne 8.50 — 9.00
Commune 6.00 — 7.50

VACHES
Choix type boucherie 9.00 — 9.50
Bonne 8.00 — 8.50
Moyenne 7.00 — 7.75
Commune 6.00 — 6.50

TAUREAUX

Choix type boucherie 9.50 — 10.00
Bon 8.50 — 9.25
Moyen 7.50 — 8.25
Commun 6.00 — 7.00

POULETS VIVANTS (à rôti)

Gris et blancs
A—6 lbs et plus 25c
B—5 lbs jusqu'à 6 lbs 23½c
C—4 lbs jusqu'à 5 lbs 22c

Rouges

A—6 lbs et plus 25c
B—5 lbs jusqu'à 6 lbs 23½c
C—4 lbs jusqu'à 5 lbs 22c

POULES VIVANTES

A—5 lbs et plus 24c
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 22½c
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs 21c

COQS

No 1 19½c
No 2 18½c
No 3 18c

OEufs

A—gros 28½c
A—moyens 27c

BEURRE FRAIS

No 1 pasteurisé 35c
No 1 non pasteurisé 34½c
No 2 34c

FROMAGE

(Fabriqué le ou après le 1er novembre 1941—Pour Marché domestique)

BLANC

No 1 19½c
No 2 19c
No 3 18½c

COLORE

No 1 19½c
No 2 18½c
No 3 18c

Au congrès provincial des Chevaliers de Colomb à Saint-Jean

C'est samedi et dimanche prochains, 23 et 24 mai, que les Chevaliers de Colomb de la Province de Québec se réuniront à Saint-Jean pour leur 43ième congrès annuel sous la présidence de M. Ludger Faguy, Député d'Etat. Les comités du Congrès ont rencontré ces jours derniers M. J. Lavallée, secrétaire d'Etat, et ont définitivement fixé le programme qui sera suivi. Nous en donnons les grandes lignes:

Samedi, 23 mai

Arrivée des délégués — Présentation des lettres de Créance.

Dimanche, 24 mai

8.30 a.m. Parade d'Eglise
9.00 a.m. Messe à la Cathédrale
10.00 a.m. Réception Civile
10.15 a.m. Photographie à la Centrale Catholique
10.30 a.m. Séance du Congrès
12.30 p.m. Dîner

Nous GARDERONS VOS PNEUS en service!



● Le meilleur moyen de vous assurer que vos pneus ne feront pas défaut est de profiter du PLAN Goodyear DE PROLONGEMENT DE LA DURÉE DES PNEUS.

C'est un service systématique, complet, économique, qui prolongera plus que toute autre méthode la durée de vos pneus. Il vous garantit un service privilégié pendant douze mois. Renseignez-vous aujourd'hui!

Plan GOOD YEAR DE PROLONGEMENT DE LA DURÉE DES PNEUS

GARAGE GEDEON BLAIS

Lac Mégantic,

Cté Frontenac, Qué

Canonisation du Bienheureux Louis-Marie Grignon de Montfort

Les nombreuses personnes qui, dans leur vie spirituelle, sont à l'école du Bienheureux Louis-Marie Grignon de Montfort, béatifié en 1888, seront heureuses d'apprendre que sa canonisation est assurée pour un avenir prochain.

Le 16 décembre dernier, avait lieu l'examen final de deux miracles attribués au Bienheureux: la guérison instantanée de Soeur Marie du Calvaire et de Soeur Marie-Thérèse, deux malades absolument désespérées et rendues à une santé parfaite.

A la suite de cette séance d'examen, le 11 janvier, le Pape émit un décret où, après avoir rappelé et ajouté: "A une époque plus rapprochée, un autre serviteur de Marie, le Bx Louis-Marie Grignon de Montfort, a parlé beaucoup de la Sainte Vierge et a fondé une Congrégation de Prêtres sous le nom de la Compagnie de Marie et une Congrégation de Soeurs enseignantes, appelées Filles de la Sagesse. Pour récompenser une vie entière d'inébranlables publications de ses gloires, Marie l'a élevé à un haut degré de sainteté que Dieu sanctionna par deux miracles qui, solennellement approuvés, conduisirent à sa béatification en 1888. Dans le but d'arriver au Procès de canonisation, deux autres miracles ont été soumis à l'examen, afin de statuer sur la nature vraiment miraculeuse des guérisons en question..."

"Ces guérisons, continue le décret, ont été examinées selon toutes les formalités régulières de la Congrégation des Rites, et le Saint-

Père a décrété que certitude avait été établie sur les deux miracles opérés par Dieu à l'intercession du Bx Louis-Marie Grignon de Montfort, c'est-à-dire la guérison instantanée et complète des personnes mentionnées."

Le 27 janvier, une dernière réunion de la Congrégation des Rites a eu à se prononcer sur la question de savoir si, étant donnée l'approbation des deux miracles susdits, on pouvait en toute sûreté procéder à la Canonisation solennelle du vénérable Serviteur de Dieu. Et le Décret dit "de tuto" a suivi.

Toutefois, on nous écrit de Rome: "La Canonisation n'interviendra qu'en des temps meilleurs, car le Pape n'entend pas minimiser les fêtes les plus grandioses que l'Eglise connaisse."

Tout ceci et un grand miracle obtenu en Bulgarie, au mois de juin dernier, est un encouragement à connaître la doctrine du Bienheureux, surtout en ses traités de l'Amour de la Sagesse Eternelle et de "La Vraie Dévotion à la Sainte Vierge" (1) et à recourir à son intercession.

MONTFORTAIN

UN CENTENAIRE MARIAL

Le 22 avril 1842, il y a donc cent ans cette année, le T. Rév. Père Dalin, supérieur général de la Compagnie de Marie, annonçait à ses frères réunis spécialement "la découverte d'un trésor". Et il leur montra le manuscrit du "TRAITE DE LA VRAIE DEVOTION A LA

SAINTE VIERGE" du Bienheureux de Montfort.

Ecrit avant 1716, date de la mort du Bienheureux, ce manuscrit apparut donc au jour pour la première fois, en 1842, tel que l'avait lui-même annoncé, 126 ans auparavant, son auteur.

Comment fut découvert ce précieux petit livre? Le Père Rautureau, bibliothécaire de la Compagnie de Marie, se disposait à composer un sermon sur la Sainte Vierge, quand le manuscrit du Bienheureux de Montfort, providentiellement conservé au fond d'un coffre, lui tomba sous la main.

Ce petit livre a obtenu depuis un grand succès, puisque on en a tiré depuis environ cent cinquante éditions en au moins trente langues différentes. Au Canada seulement, on en a fait treize éditions, dix françaises et trois anglaises.

Ce "TRAITE", le Bienheureux de Montfort, qui se plaignait de la rareté des dévotionnaires, l'écrivit "afin qu'ils ne soient plus si rares". Il renferme ce qu'il a enseigné avec fruit en public et en particulier dans ses missions, pendant bien des années. Il réserve les plus agréables surprises au lecteur. Le rôle de la Vierge Marie près de Dieu et près de nous, sa Médiation et son assistance qui nous sont nécessaires, les caractères d'une véritable dévotion envers elle: intimité, tendre, sainte, constante et désintéressée, tout cela apparaît au lecteur attentif.

Nous ne pouvons, ici, même en ne faisant que les énumérer, citer

les témoignages éloquentes que les Papes et les théologiens ont donné de leur estime pour ce "TRAITE" et la doctrine qu'il renferme... Qu'il nous suffise, pour aujourd'hui, en recommandant, à l'occasion du mois de mai, le mois de Marie, la lecture de ce "petit trésor", de citer ce qu'écrivait au Provincial des Montfortains Son Eminence le cardinal Villeneuve:

"Le 'Traité de la Vraie Dévotion' a eu une très grande influence sur la dévotion mariale de nos fidèles. A la fin du siècle dernier, une édition populaire pénétrait dans la plupart de nos foyers chrétiens; et c'est ainsi que j'eus, presque au sortir de l'enfance, l'avantage de le lire. Il me fit une profonde impression, et, je l'avouerai marialisé, si j'ose dire, toute ma vie."

C'est donc que l'ouvrage du Bienheureux est, en fait, un traité complet de vie spirituelle, fondé sur la substance même des dogmes de l'Incarnation et de la Rédemption. Et Son Eminence ajoutait: "Je ne puis donc que souhaiter que les fidèles de Nouvelle-France se retrempent, surtout en ces jours mauvais, dans la dévotion austère et douce tout ensemble envers la divine Mère de notre Salut."

Ce souhait, dont nous désirons la réalisation, se trouve singulièrement renforcé par la demande du Saint-Père qui désire ardemment que le mois de mai soit consacré à la prière pour la paix dans l'univers.

Jean-Thomas PERRON

("L'Action Catholique", 22 avril 1942)

(1) Une nouvelle édition de ces ouvrages vient de paraître au "Messager de Marie", Ottawa-Eastview, Ont.

HO HUM!

BONNE IDÉE!

POUR MOI TOUJOURS MOLSON

LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE-GRAND-PÈRE BUVAIT

L'AMASSEUR EST UN MAUVAIS CITOYEN NE L'IMITEZ PAS

L'amasseur est un membre de la cinquième colonne! Est-ce un terme trop dur pour désigner tout Canadien, homme ou femme, qui croirait habile de faire des réserves de vêtements, d'aliments ou de tout autre produit, par crainte d'en manquer?

Non! Ce n'est pas un mot trop dur, même si celui qu'on désigne ainsi agit par étourderie. En somme, l'amasseur manque de loyauté envers ses concitoyens et son pays.

Toute personne qui achète des produits dont elle n'a pas un besoin immédiat

Enfreint la loi du Pays et ne recherche que son avantage personnel
Manque de loyauté envers ses concitoyens, particulièrement ceux qui n'ont pas autant d'argent disponible
Prive nos combattants des munitions et de l'équipement dont ils ont besoin pour nous défendre
Entrave notre effort de guerre et aide nos ennemis.

Les bons citoyens évitent de créer une demande exagérée de produits non essentiels qui imposeraient un effort excessif à nos industries.

La loi punit l'amasseur d'une amende maximum de \$5000 et d'un emprisonnement pouvant aller jusqu'à deux ans. L'amasseur, par ses achats injustifiés, est un égoïste qui cherche à s'arroger des privilèges aux dépens de ses concitoyens.

Dans les cas où il est recommandable que vous achetiez plus que ne l'exigent vos besoins immédiats, par exemple votre approvisionnement de charbon pour l'hiver prochain, vous en serez averti par les déclarations publiques d'administrateurs autorisés.

LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE
OTTAWA, CANADA

"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé"

DENIS KOMERY
Lac Mégantic, Qué.
Mai 14-21

D'une étude sur le Temps et de justes observations sur l'esprit français, sur ses compatriotes et sur le

Au retour, départ jusqu'à minuit,
 mardi, 26 mai 1942.
MINIMUM DES PRIX REDUITS:
 Adultes ou Enfants 25c
 Renseignements complets des
 agents du
PACIFIQUE CANADIEN

— Permettez-moi de vous dire qu'il ne s'agit pas de la mort de la France. Je sais trop ce que c'est que le blasphème. Je n'ai pas pu passer quatre années de guerre sans avoir connu la tristesse et la honte d'en entendre parler quelques-uns. Je parle donc, malheureusement, en connaissance de cause.

Nous offrons 25 poussins gratuitement avec chaque commande de 100 poulets, ou pour chaque quantité de 100 poulets mélangés.

Roeks barrés, 10 sous

Leghorns blanches, 9 sous

Wyandottes ainsi que Rocks rouges ou blancs, 11 sous

Poulets, 16 à 19 sous

Prix spécial pour jeunes coqs.

GODDARD CHICK HATCHERYS
Britannia Heights. Ont.

PAR O

PAR ORDRE
JAMES LEMAY
23 rue Dolard,
Lac Mégantic, Qué.

C'est bon de revenir à la
BLACK HORSE

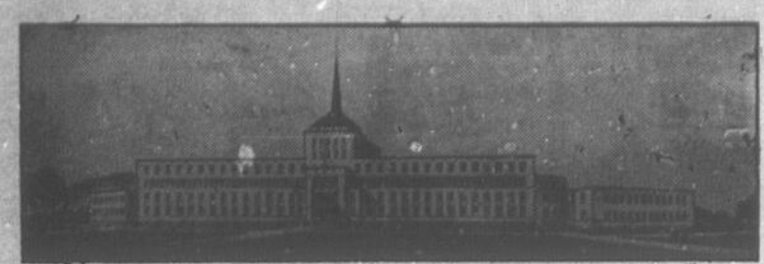
LA MEILLEURE BIÈRE AU CANADA — L'OEUVRE DE CINQ GÉNÉRATIONS DE MAÎTRES BRASSEURS

Achetez des Timbres d'Épargne de guerre dans les banques, les bureaux de poste, les pharmacies, les épiceries et autres magasins.

ÉPARGNER
C'EST
SERVIR

LE COMITÉ NATIONAL DES FINANCES DE GUERRE.

WS3-1



Collège Sacré-Cœur — **Sacred Heart High School**
Ecole d'Arts et Métiers
Cours français: Commercial ou Scientifique.
Cours anglais: Commercial ou Classique.
Ouverture en septembre 1942

LES FRERES DU SACRE-COEUR
VICTORIAVILLE, P. Q.

La fête des

(suite de la page 1)
ont contribué au succès de la fête et particulièrement aux deux organisatrices, Mmes Simone Rancourt et Marguerite Frenette.

Dans l'assistance, à la séance dont nous avons parlé plus haut, on a remarqué M. et Mme Joseph Grondin, M. et Mme Adolphe Couture, Mme Edmond Fortin, Mme Emile Dansereau, M. et Mme Joseph Doyon, Mme Clarina Poulin, M. et Mme Stanislas Grenier, M. et Mme Léo Grondin, Mme Clovis Rodrigue, M. et Mme Dominique Pomerleau, Mme Joseph Couture, M. et Mme Ovide Rancourt, M. et Mme Eugène Fortin, M. Edmond Rancourt, Mme Valère Mercier, M. et Mme Samuel Fredette, M. et Mme Charles Nadeau, Mme Charles Giroux, Mme Achille Trépanier, Mme Victor Trépanier, Mme Henri-Louis Doyon, Mme Germaine Fredette, Mme Ferdinand Bédard, M. et Mme Rosaire Fortin, M. et Mme Henri-Louis Bédard, M. et Mme Alfred Fortin, M. et Mme Paul-Emile Cloutier, Madame Frenette, ainsi que plusieurs jeunes gens, jeunes filles et enfants dont il serait trop long d'énumérer les noms.

Feu Mme Jos. H. Roy

Le service funèbre de feu Mme Joseph H. Roy, dont nous annonçons le décès dans notre dernière édition, a été chanté en notre église vendredi matin dernier. M. l'abbé Anatole Bachand, vicaire à la cure a fait la levée du corps et a chanté le service, assisté de M. l'abbé Jean Côté, vicaire et du Rvd Père Ludger Drapeau. Durant le service, la quête fut faite par MM. Ludger Lacroix et Adrien Bureau.

Les porteurs du cercueil étaient MM. Léger Lacroix, Adrien Bureau, Eugène Gagnon, Siméon Drouin, Joseph Demers et Jean Lavallée.

Le deuil était conduit par l'époux de la défunte M. Jos. H. Roy, son fils: M. Arthur Roy, Employé Civil de Québec; ses filles: Mme Wilfrid Blackburn, de notre ville et Mme Patrick Grimard, de Disraeli; ses frères: M. Edmond Huard de Thetford-les-Mines, et M. Jean-B. Huard, du même endroit; sa sœur: Mme Ludger Garneau, de St-Joseph de Beauce; ses gendres: MM. Wilfrid Blackburn, de notre ville

et Patrick Grimard de Disraeli; son beau-frère: Mme Ludger Garneau, de St-Joseph; ses belles-sœurs: Mme Edmond Huard et Mme Jean-B. Huard de Thetford-les-Mines; Mme Albert Huard du même endroit, Mme Ovide Gagné de Ste-Germaine et Mme J.O. Landry, de Thetford-les-Mines. On remarquait encore, dans le cortège un grand nombre d'autres parents et amis de la famille.

L'inhumation eut lieu dans le cimetière de Disraeli, Comté de Wolfe où fut transportée la dépouille mortelle à l'issue du service et des funérailles qui eurent lieu à Lac Mégantic; un Libéra fut chanté en l'église de Disraeli.

La famille a reçu un grand nombre de témoignage de sympathie; bouquets spirituels et offrandes de messes ainsi que tributs floraux furent déposés sur la tombe de la défunte. Les couronnes avaient été offertes par MM. Wilfrid Blackburn, Patrick Grimard, Louis-Arthur Roy et la Brasserie Champlain.

Nous réitérons à Monsieur Roy et aux autres membres de la famille éprouvée, l'expression de nos vives condoléances.

MARIAGE

LEMOINE-SOQUET

Mardi, le 19 mai, avait lieu en notre église le mariage de M. Albert Lemoine, fils de M. et Mme Adolphe Lemoine, de notre ville, à Mlle Simone Socquet, fille de M. Edouard Socquet de Woburn et de Madame Socquet, décédée.

M. Adolphe Lemoine servait de témoin à son fils, cependant que Mademoiselle Socquet était accompagnée de son père, M. Socquet, qui lui servait de témoin.

C'est Mgr J.A. Bonin, P.D., curé de Lac Mégantic, qui a béni le mariage. A l'issue de la cérémonie mariés et invités se rendirent à la résidence de M. et Mme Adolphe Lemoine où il y eut réception.

La mariée portait un costume beige et brun, avec chapeau et souliers beiges; son livre d'heure était orné de muguet.

Le nouveau couple est parti pour un voyage à Montréal et Cornwall, Ont. Pour le voyage Madame Lemoine portait un ensemble de couleur chamois et brun. A leur retour ils résideront parmi nous.

Nos meilleurs vœux de bonheur.

et Patrick Grimard de Disraeli; son beau-frère: Mme Ludger Garneau, de St-Joseph; ses belles-sœurs: Mme Edmond Huard et Mme Jean-B. Huard de Thetford-les-Mines; Mme Albert Huard du même endroit, Mme Ovide Gagné de Ste-Germaine et Mme J.O. Landry, de Thetford-les-Mines. On remarquait encore, dans le cortège un grand nombre d'autres parents et amis de la famille.

L'inhumation eut lieu dans le cimetière de Disraeli, Comté de Wolfe où fut transportée la dépouille mortelle à l'issue du service et des funérailles qui eurent lieu à Lac Mégantic; un Libéra fut chanté en l'église de Disraeli.

La famille a reçu un grand nombre de témoignage de sympathie; bouquets spirituels et offrandes de messes ainsi que tributs floraux furent déposés sur la tombe de la défunte. Les couronnes avaient été offertes par MM. Wilfrid Blackburn, Patrick Grimard, Louis-Arthur Roy et la Brasserie Champlain.

Nous réitérons à Monsieur Roy et aux autres membres de la famille éprouvée, l'expression de nos vives condoléances.

ST-EVARISTE, Frontenac

(De notre correspondant)

Va et vient
Le soldat Fernand Ferland du Camp de Valcartier était de passage chez ses parents dimanche dernier.

—M. Paul Legendre est revenu dans sa famille après un long séjour à Montréal.

—M. Jos Paré de Lac Mégantic visitait Mlle Laurette Bilodeau dimanche dernier.

—Mlle Germaine Jobin employée à la "Frontenac Overall" de St-Evariste visitait ses oncles et tantes de Valleyfield la semaine dernière.

—Mlle Albertine Demers de Montréal de passage à St-Evariste en visite chez des parents.

Mlle Simone Ferland de Montréal visitait sa famille dimanche dernier.

Mlle Hélène et Madeleine Dallaire de Montréal étaient en visite chez leurs parents dernièrement.

—Mme (Vve) Ernest Gingras et sa famille sont allés visiter leurs nombreux parents à St-Pierre de Broughton dernièrement.

Les invités au mariage étaient: M. et Mme Adolphe Lemoine, M. et Mme Armand Lemoine, M. et Mme Hermann Duval, M. Roland Lemoine, M. Rémi Lemoine, Mlle Cécile Lemoine, M. et Mme Fabien Breton, M. et Mme Edouard Socquet, M. et Mme Jos. Socquet, de Woburn M. et Mme Roméo Dostie, Mlle Jeanne Socquet, M. et Mme Roméo Morin, Mme Nazaire Bédard, M. et Mme Alphège Nole, de Popolish, Mlle Georgette Soquet, Mlle Françoise, Yolande, Diane, Suzanne et Lise Socquet, M. et Mme Henry Breton, de Springfield, Mass., M. et Mme Louis Breton, de Val Cagner, Ont., Famille Errol Lemoine, de Berlin, N.H., M. et Mme Onésime Vaillancourt, Berlin, N.H., Mlle Arta Lemoine, de Lewiston, Me., M. et Mme Elzéar Pitre, de Cornwall, M. et Mme J.E. Lafèche, Mlle Jeannette Socquet, de Woburn, M. V.A. Brabant, M. Roméo Lorange, Famille Donat Duchesneau, Mlle L. L'Heureux, M. et Mme J.E.A. Roger, M. Alfréd Nadeau, M. et Mme Léopold Choquette, M. et Mme J. A. Roberge, M. et Mme J.D. Lussier, M. et Mme Emile Girard, M. et Mme Léopold Roy, M. et Mme J.A. Nadeau, Famille Odilon Bruneau, M. et Mme Roger Fournier, Sherbrooke, M. et Mme Emile Blais, Sherbrooke, M. et Mme J.L. Boulanger, Sherbrooke, Mlle Berthe Morin, Montréal, M. et Mme Georges Paradis, M. et Mme Edmond Roy, Famille Wilfrid Lemieux, M. Léo Blais, Mlle Lucille Piché, M. et Mme Herménégilde Dupuis, M. et Mme Joseph Quirion, St-Ludger, M. et Mme (Dr) L.G. Huard, Famille Pierre Morel, M. Gaston Fautaux, M. et Mme Yvon Morin, Montréal, M. et Mme Alfred Dostie, M. et Mme J.R. Miller Famille Albert Choquette, M. et Mme Gérard Duchesneau, Mlle Bertha Blais, M. Roger Tardif, M. Denis Boulet, M. Elzéar Blais, Mlle Rolande Duchesneau, M. J.E. Beaulé, M. et Mme Denis Lemay, M. et Mme Henri Blais, Mlle Marguerite Fortier, M. et Mme Léo Guay, M. et Mme J.P. Arguin, Mlle Marie Duquette, ean et Yolande Morin, M.

Bas élastiques!

Nous avons toujours en magasin, ou fabriquons pour cas spéciaux, tout genre de supports élastiques tels que: supports pour après opérations, sacro-lumbar, hernie, descente d'estomac, hémorroïdes, obésité normale. Bas élastiques fabriqués par la maison Bauer & Black, confortables tout comme des bas de soie ordinaires, avec du fil de Laster. Ces bas ont la même apparence que les bas de "service" ordinaires et sont tout à fait confortables. Ils soutiennent bien la jambe, durent longtemps et se lavent facilement.

Une jeune fille diplômée est à la disposition des dames pour mesurage et avis.

CONSULTEZ VOTRE MEDECIN

PHARMACIE GAUDET

29, rue King-Ouest

Près du terminus des autobus

Tél. 3868. Sherbrooke

Chez nos Institutrices

L'Association Catholique des Institutrices Rurales section du district No. 48 est toujours très active. Voici, par exemple, le rapport d'une réunion générale qui avait lieu récemment, à Lac Mégantic, au couvent de la Congrégation Notre-Dame, il nous est remis par la présidente dévouée de l'Association, Mlle Maria Lachance:

La réunion générale de l'A.C.I.R. du district No 48 eut lieu à la salle du Couvent de Lac Mégantic, samedi le 16 mai à 2 hrs, sous la présidence de Mgr J.A. Bonin.

M. l'inspecteur J.A. Breton, les Révérendes Mères Supérieures Diectrice et St-Gilbert de la Croix assistaient à la réunion.

Trente et une institutrices du district ont eu la générosité de se rendre à notre invitation.

Nous les remercions sincèrement d'avoir répondu à l'appel et espérons qu'à la réunion du mois d'octobre prochain, elles reviendront encore plus nombreuses.

Programme de la réunion

Prière par M. l'Aumônier Mgr J.A. Bonin.

Chant de l'A.C.I.R. par les institutrices.

Hommages de Bienvenue par Mlle Marie Lachance, présidente.

Procès-Verbal de la dernière réunion et compte-rendu des Finances par Mme H. Gagnon Sec-Trés.

Petite Saynète intitulée "Pauvres Institutrices" donnée par un groupe de fillettes dont les noms suivent: Jeanne Hélène Dubé, Rita Bégin, Andrée Lavallée, Réjeanne Boulanger, Louise Drouin, Louise Lachance et Jeanne Legendre.

Rapport du Bureau Fédéral du 18 avril donné par Mlle La Présidente.

Travail de fond intitulé "L'Analyse servante de la grammaire" lu par Mlle Alice Dion vice-prés. Stornoway.

Boîte aux questions par M. l'Inspecteur.

Vœux et Suggestions pour le prochain Congrès à St-Hyacinthe les 9, 10, 11, 12 juillet.

Nomination des déléguées du

Gaston Duval, Senneterre, Abitibi.

M. Jos. Nadeau.

Congrès.

Remerciements par Mlle la Présidente.

Appréciation par Mgr J.A. Bonin.

Appréciation par M. l'Inspecteur J.A. Breton.

La séance est levée par le chant de l'hymne National O Canada.

COURCELLES, Frontenac

(Du correspondant de l'"ECHO")

DECES

Le 17 mai à l'Hôtel-Dieu de Québec après une longue maladie, est décédée Mme Napoléon Roy (née Amanda Rodrigue, à l'âge de 63 ans.

Elle laisse, pour la regretter son époux, et deux filles: Mme Aimé Corrivé (Aur.) de Lingwick et Mlle Elphège Roy de Québec. Nos sympathies à la famille en deuil.

DIVERS

M. et Mme Jean-Paul Gonthier de Coaticook, chez Mme Georges Garant, dimanche.

—Mme Pierre Fortin, Mlle Irène Bégin, Renée-B. Lapiere, Imelda Fortier, Berthe Turgeon, Marie-Paule Fortin, Alice Duquette, Rachel Gosselin, Carmen Doyon, MM. Jean-Paul Fortin et Jean-Marie Tardif se sont rendus à Lambton, vendredi dernier, assister à une soirée dramatique et musical organisée par les Mlles Institutrices.

—Mlle Claire Pagé passe quelques jours à Thetford Mines.

—M. l'inspecteur A. Rouleau a fait la visite des classes, il s'est dit satisfait des résultats obtenus.

—Mme F. Gilbert et son fils Albert de Waterville Maine, visitent M. et Mme H. L. Provost et M. et Mme A. Lessard.

—M. et Mme H. Drouin, de Coaticook, sont venus chez M. et Mme Edmond Goulet.

—M. et Mme Joseph Bernier de Sherbrooke ont passé la fin de semaine chez M. et Mme François Bernier.

—Mme B. Grondin de Berlin, N.H. visitait son père, M. Cyrille Labrecque récemment.

On fête M. Lemoine et Mlle Socquet

A l'occasion de leur prochain mariage, M. Albert Lemoine et Mlle Simone Socquet ont été fêtés par leurs amis. La réunion eut lieu dimanche soir dernier dans les salles de l'hôtel Windsor. Un des organisateurs, M. Rodolphe Lemieux se fit l'interprète de tous et de toutes et, dans une adresse, exprima aux futurs mariés les félicitations et les bons souhaits à l'occasion du grand événement de leur union prochaine. On a présenté aux héros, un radio, une verrerie et une couteillerie. Tour à tour, M. Lemoine et Mlle Socquet remercièrent leurs amis pour les attentions aimables qu'ils avaient eues à leur endroit.

Les organisateurs de cette double soirée étaient MM. Rodolphe Lemieux, Gaston Fautaux, Marc Lemieux et Luc Roberge; Mme Armand Lemoine, Mme Georges Paradis, Mlle Marie Duquette et Cécile Lemay.

Décès d'un enfant de 4 ans

Irène, 4 ans et 5 mois, enfant de M. et Mme Philippe Maillet est décédée mardi soir, le 19. La petite a succombé à une maladie de 7 mois.

Le départ de cette enfant unique a causé un vide dans la demeure des parents qui la pleurent aujourd'hui. Au cours de sa longue et cruelle maladie les meilleurs soins lui avaient été prodigués et la science médicale n'avait rien épargné pour tenter de terrasser le mal qui la minait lentement mais sûrement. L'inhumation eut lieu cet après-midi à 4 heures à l'issue d'une céré-

NOUVELLES DE L'ARMEE

BELLES NOMINATIONS AU BUREAU DE RECRUTEMENT

Les capitaine Armand Sylvestre et Léonard Tremblay ont été nommés respectivement assistant du lieutenant-colonel J.P.J. Godreau, officier en charge du recrutement du district, et administrateur du bureau.

Le capitaine Sylvestre est en même temps promu au grade de major. Député aux Communes depuis 1925, le major Sylvestre, qui fit également la première grande guerre, rejoignit le régiment du Saguenay en 1940. Il s'occupa activement de recrutement dans la région du lac St-Jean.

Quant au capitaine Léonard Tremblay, il est député du comté de Dorchester depuis 1935 et appartient à la Garde des vétérans du Canada. Depuis la déclaration de la guerre, il a fait du service avec cette unité.

AU REGIMENT DE QUEBEC

Le major Joseph-Napoléon-Emile Grenier, du régiment de Québec a été nommé second en commandement de cette unité récemment obtenue.

Le major Grenier appartient à ce régiment depuis 1923 et remplit des charges importantes tant dans le régiment que dans divers postes que lui confèrent les autorités militaires.

Unités de magasins

MILITAIRES MOBILISEES

Les quartiers-généraux du district militaire no 5 annoncent l'organisation du 6e atelier des magasins militaires.

monie à l'église présidée par Monseigneur J.A. Bonin, P.D., curé, de notre ville et à laquelle assistaient les parents de l'enfant défunte.

Le cercueil était porté par MM. François Maillet, Guy Turgeon, Gaston Gobeil et Marcel Grenier. Trois couronnes de fleurs étaient portées par MM. Gilles Coulombe, Paul Sévigny et Claude Michaud.

L'"ECHO de Frontenac" prie les parents que cette épreuve vint de flapper si cruellement, d'accepter l'expression de ses vives condoléances.

Deux frères se marient aux deux sœurs

A St-Hubert de Spaulding (De notre correspondant)

Un double mariage comme il ne s'en fait pas souvent en notre paroisse, a été béni mercredi le 13 mai dernier, à St-Hubert de Spaulding. Comté de Frontenac. Deux frères, MM. Armand et Joseph Jacques de St-Samuel ont épousé les deux sœurs, Mlles Bernadette et Thérèse Morin, de notre paroisse, filles de M. et Mme Jean Morin.

C'est M. le curé Antonio Laliberté, qui a béni le mariage, à 7 heures. Les deux mariées portaient le

littéraires divisionnaires (Réserve) et celle de la 5e compagnie du parc des magasins militaires divisionnaires. Les commandants respectifs seront le major Erceidonne Donald Gray-Donald et le capitaine J.-M. Poitras.

LA FETE DE DOLLARD CHEZ NOS MILITAIRES

Un magnifique hommage sera rendu dimanche, le 24 mai, par les militaires du district militaire no 5 au héros que fut Dollard Des Ormeaux selon une décision prise par les autorités du district sous les ordres du brigadier Georges-P. Vachier, D.S.O., M.C., officier commandant du district.

Le programme comprend une messe en plein air sur le parc des Champs de Bataille, une parade de nos soldats ainsi qu'un concert par trois fanfares militaires. Une émission radiophonique sera présentée de la scène du Palais Montcalm dans l'après-midi.

DEMANDE D'OFFICIERS CANADIENS-FRANCAIS

La demande, sans cesse croissante d'officiers bilingues, doit inciter tout Canadien-français se croyant apte à une commission d'officier à faire les démarches nécessaires en ce sens. Les cours ont lieu au centre d'instruction de Saint-Jérôme pour ensuite se poursuivre à Brockville. Tous les détails supplémentaires peuvent être obtenus du lieutenant Marc Thivierge, quartiers-généraux, district militaire no 5, Québec.

costume des Enfants de Marie, Congrégation à laquelle elle appartenait. L'autel et le chœur étaient décorés de fleurs diverses; un programme de chant et de musique fut exécuté par les membres de la Congrégation des Enfants de Marie. Parmi les bouquetières on remarquait Mlle Lisette et Gisèle Audet, fillettes de M. et Mme Napoléon Audet.

A l'issue de la cérémonie il y eut réception à la demeure des parents des deux nouvelles mariées puis les couples nouveaux partirent en voyage de noces.

Nos meilleurs vœux de bonheur.

JEUNES POUSSINS
BRAY aura des poussins à votre disposition en mai, dès juin on pourra vous en faire livraison. Commandés dès maintenant, en même temps que les poussins mentionnant date à laquelle vous les désirez. Variétés pour l'élevage. Soyez prêts pour tous les marchés. S'adresser à:

W. BELLEFLEUR,
68 Rue Lavolette
Lac Mégantic, Qué.,
et
LUCIEN RICHARD
St-Ludger, Cte Frontenac

CHAPEAUX DE PAILLE ET TOILETTES D'ETE

Je viens de recevoir les plus belles nouveautés en chapeaux de paille; ils compléteront votre toilette d'été, Mesdames et Mesdemoiselles. J'ai aussi le chic et la qualité en sacs, gants, etc.

LA MARIEE DE JUIN
a tout intérêt à visiter mon assortiment de robes de mariées, garnitures et accessoires variés et de bon goût. Je sollicite votre visite.

"CHEZ ADRIENNE"
Nouveautés pour dames
Rue Frontenac — Lac Mégantic

CHAUSSURES AUX PLUS BAS PRIX

POUR

HOMMES, FEMMES ET ENFANTS

POUR VOS REPARATIONS DE CHAUSSURES ET HARNAIS.

rendez-vous chez:

JOS. HUOT, FILS

Cordonnier - sellier

LAC MEGANTIC,

Qué.

Donnez une bonne partance à vos génisses

dans la voie du profit - sur la base de farine d'avoine de la

Moulée pour Veaux QUAKER

La MOULEE POUR VEAUX QUAKER est une ration équilibrée, scientifiquement composée pour remplacer le lait entier après 1 premier mois. Des milliers de fermiers canadiens avertis ont prouvé que la Moulée pour Veaux Quaker coûte moins cher que l'alimentation au lait naturel entier, que ses résultats sont très satisfaisants, et qu'elle permet d'élever des veaux forts et des génisses superbes, tout en vendant le maximum de lait du troupeau.

Moulée pour Veaux
QUAKER

Vendue et recommandée par

Coopérative Agricole de Lac Mégantic

ALBERT CHOQUETTE gérant
Marchand autorisé de Nouritures Quaker

Rue D'Orsenens,

Lac Mégantic, Qué.

Tel. 30

